

Maraude du 23 janvier 2019 en compagnie de Bénédicte (au volant) et Frank Mordacq, Edward et Sébastien (pour le CR)

Pour cette tournée, effectuée sous 0°C, nous avons été rejoints par Edward, retraité d'origine irlandaise habitant le 17^e et nouveau maraudeur (mot dont il cherche toujours la traduction en anglais).

1^{ère} escale : avenue Paul Doumer

Où nous retrouvons Fiorin et Fiorina sous leur toit en carton et à côté desquels sont allongés leurs compatriotes Paul et Georges. Edward, qui fit des missions professionnelles naguère en Roumanie, en retrouve quelques rudiments pour se présenter. Le couple roumain est souriant et a de bonnes nouvelles de leurs enfants au pays. Fiorin travaille toujours le matin en supermarché. Après la neige du début de semaine, il demande à consulter la météo pour les jours à venir. Paul, lui, se plaint de grelotter sous sa maigre couverture jaune. Son duvet, étalé sur une mince épaisseur de carton, lui sert à se protéger du froid du sol carrelé. Bénédicte lui donne une cagoule en laine qu'elle l'aide à enfiler. Nos soupes et produits d'hygiène sont bien appréciés.

2^{ème} escale : avenue Victor Hugo

Nous sommes repartis bredouille du palais de Tokyo, étonnés de ne pas y retrouver nos amis de la rue habituels. Ni du côté de la place d'Iéna. L'un de nous a juste échangé, avenue du président Wilson, avec un jeune au comportement bizarre, peut-être sous l'emprise de stupéfiants, dont nous n'avons pu déchiffrer les paroles. L'intensité du froid explique sans doute que les rues Mesnil et Saint-Didier étaient aussi désertes ainsi que la place Victor Hugo. Nous espérons que la plupart dorment à l'abri ailleurs.

Notre deuxième arrêt fut donc auprès de Philippe dans son abri Autolib'. Indifférent aux contingences physiques, il converse le torse à moitié ouvert. Il nous montre ses réserves de Marlboro. Quand Edward lui vante la Guinness, notre Philippe lui préfère la Kronenbourg « 7,2% ». Les sujets de conversation (Johnny, les années de prison faites et à faire..) sont sinon aussi rituels que les deux cafés avec double sucre, que lui sert Bénédicte.

3^{ème} escale : avenue Kléber

Le reste de l'avenue Victor Hugo étant désert, nous bifurquons vers l'avenue Kléber, en haut de laquelle sont postés à leur place habituelle Nico et son chien (bien couvert) Boule. Debout avec lui se tient un autre Roumain, Luca, 32 ans, avec son propre chien (plus doux), Tara. Luca est plus disert et s'exprime assez correctement en français. Nous comprenons qu'il « travaille un peu dans le bâtiment ». Nico apprécie le dentifrice qu'on lui tend mais ne tient pas davantage à converser et s'éloigne un instant promener son chien. Remontant en voiture, nous ne rencontrons pas d'autres personnes sur la grande avenue.

Bien qu'il nous reste des thermos de soupe, notre tournée s'achève ainsi plus tôt que d'ordinaire. Nous la concluons par une prière commune à la Vierge Marie, au cœur de laquelle nous confions toutes ces rencontres.